

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 37 (2010)
Heft: 147

Artikel: L'éditorial
Autor: Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉDITORIAL

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, comité de rédaction, Savièse (VS)

Adichyónéró. « Mare, cómin djyon t-e chin ën fransé ? – Té fóou rada ën ou'adichyónéró. Mère, comment dit-on ce mot en français ? – Il te faut regarder dans le dictionnaire. » Cet exemple est cité dans le *Lexique du Parler de Savièse*. Ce mot était usité par les personnes âgées au temps du Père Christophe Favre (1875-1935), auteur du *Lexique*. Il se serait formé sous l'influence du mot *adichyon*, addition. Actuellement, le Saviésan utilise le *dichyónéró dou patoué*, thème du dossier thématique de notre revue.

Bonoo. Voilà déjà un lustre que le comité de rédaction s'active *avouéi bonoo* trois fois l'an pour éditer une revue de qualité, reflétant les divers patois de la Suisse romande et des régions limitrophes, pour imaginer de nouvelles rubriques (L'expression du mois, La revue de presse, Le mot que j'aime...).

Capóna. Sans relâche, le comité contacte les sociétés, les patoisants et les spécialistes du patois afin d'alimenter les rubriques, de diversifier les articles et d'informer au mieux son lectorat. *I comitéi capouné pa !*

Dejerye. Malgré les contacts établis, les demandes d'articles n'aboutissent pas toujours. *Oun n-a pa totin chin ky'oun dejeryé !* Certains patois sont alors moins représentés que d'autres dans nos colonnes.

Ën-nardi. Il y a des personnes qui ont le souci de mal écrire... Un proverbe saviésan dit : « *L'a kyé fou kyé ch'ën-nardon a rin kyé che tronpon pa !* » Il n'y a que ceux qui n'entreprennent rien qui ne se trompent pas!

Fortin. Les responsables des sociétés et les organisateurs sont invités à mieux utiliser la rubrique L'AGENDA. Annoncez les dates de vos manifestations patoises ! Soyez attentifs à nos délais de parution ! Merci aux Fribourgeois qui, régulièrement, profitent de cette rubrique. Pour les autres, rendez-vous sans faute dès le printemps prochain !

Gaba. *Gaba-té, nyoun té gaba...* Ce dicton convient à chacun de nos patois que nous devons «vanter». Certains patois sont mieux défendus que d'autres. Quelques patois «vedettes» émergent... Si la société des patoisants de telle ou telle région est plus dynamique, son patois sera plus visible. Le nombre de locuteurs et les personnalités qui s'y intéressent jouent aussi un rôle dans cette mise en valeur. Il suffit d'un seul locuteur pour porter un patois, même éteint, sur le devant de la scène (voir l'article en pages 31-32).

Hou-ouéi. En Valais comme ailleurs, de nouveaux défenseurs viennent compléter la cohorte : des internautes, des politiciens soucieux de sauvegarde, le Conseil du Patois... Il est souhaitable cependant que ceux-ci tiennent

compte, dans une saine complémentarité, de ce qui a été fait durant de longues années par les patoisants.

Idéi. *Tan dé téité, tan d'idéi...* D'une manière générale, toutes les forces vives qui créent des synergies valorisantes sont bonnes à prendre. Le patois profite de toutes les idées qui émanent des locuteurs, des passionnés, des personnalités, des linguistes, des politiques...

Jibóudé. Il faut toujours viser la lune, en cas d'échec on atteint au moins les étoiles. Il faut aussi s'octroyer le temps de la réflexion et... peut-être aussi celui de la rêverie... pour imaginer les moyens efficaces de valoriser l'ensemble de nos patois.

Kyéita. Pour L'AMI DU PATOIS, l'année prochaine s'annonce réjouissante et pleine de projets d'écriture. Cependant, deux soucis pratiques vont à nouveau occuper l'attention : le renouvellement des abonnements, dans un bref délai (fin janvier 2011), et une quête, à votre bon cœur, qui évite, pour l'instant, d'augmenter le coût de l'abonnement. Le prix actuel de 20 francs (30 francs pour la France et l'Italie) ne couvre plus les frais d'édition et d'expédition.

Lopé. Même si la saison hivernale invite peut-être au sommeil, à la sieste au coin du feu, il faut rester vigilant, remettre l'ouvrage sur le métier, faire connaître la revue et trouver de nouveaux abonnés.

Meracló. En début d'année, lorsque le nombre d'abonnés dépassera à nouveau la barre des 500, un petit miracle se produira : la revue restera viable et pourra continuer à remplir son rôle.



Ni. I ni, dit-on, *l'a pa dé rachené*. Merci à tous les patoisants qui envoient régulièrement leurs contributions à L'EXPRESSION DU MOIS. Cette année, la rubrique a fait la pluie et le beau temps, elle s'attarde ce mois-ci sur la neige : elle a démontré que les patoisants connaissent la richesse de leur langue et qu'ils sont heureux de partager leurs racines. La rubrique continuera en avril avec le thème des insectes.

Quivró. Un appel est lancé aux lecteurs et aux écrivains patoisants pour qu'ils fassent mieux connaître leurs livres, leurs CD et leurs nouvelles parutions via L'AMI DU PATOIS.

Patséé. Autrefois, les paysans passaient un accord en le scellant par une simple poignée de main. Il en est un peu de même entre les lecteurs et la rédaction : nous comptons les uns sur les autres, chacun dans son canton, chacun membre de sa Fédération, pour que la revue poursuive son mandat le plus longtemps possible. Philippe Carthoblaz a souhaité quitter le comité de rédaction à la fin de cette année. Qu'il soit ici remercié pour le chemin partagé.

Rousa. Avancer en marchant dans la neige, *rousa a ni*, c'est le point fort de ce numéro de décembre qui nous encourage aussi à toujours aller de l'avant.

Santéi ! dit-on tout simplement à Savièse en trinquant... par exemple à la bonne santé de toutes et de tous pour l'an nouveau !

Traó. Et puis, n'oublions pas qu'il n'y a que dans le dictionnaire que la réussite arrive avant le travail !

Vouanye. Oui, il reste encore et toujours à ensemer, à semer pour que la récolte patoise soit à la hauteur de nos espérances.

Yè. Me voilà au bout de mon abécédaire. « Hier était l'histoire, demain sera un mystère, aujourd'hui est un cadeau, c'est pour cela qu'on l'appelle « présent » ». Bonne Année 2011 à vous toutes et tous !

P.S. En patois de Savièse, selon le système de transcription du Père C. Favre, les lettres *q*, *w*, *x* ne sont pas utilisées... et je n'ai pas trouvé de mot commençant par *u* et par *z*.

ILLUSTRATIONS DE CE NUMÉRO 147

La Rédaction remercie les Archives historiques Nestlé, Vevey, qui nous ont aimablement autorisé, durant les trois numéros 2010, à reproduire des vignettes parues en 1954 dans « Notre folklore suisse ». Voir le dessin de la couverture ci-contre. © Nestlé SA, Nestec SA, Société de Produits Nestlé.

L'EXPRESSION DU MOIS est illustrée par des photos Bretz : les crèches de Noël réalisées par les pensionnaires du Home de Zambotte, Savièse, entre 1989 et 2008.